**Des pistes pour la recherche médicale**

Contrairement à ce que se dit souvent, la recherche médicale piétine depuis plus de vingt ans. Les avancées sont timides et ne concernent que des améliorations des remèdes déjà connus que ce soit pour le cancer, la maladie d’Alzheimer, la fibromyalgie, la dépression, les maladies auto-immunes, etc. De plus, les laboratoires, qui sont les plus principaux financiers de la recherche médicale, se concentrent uniquement sur les produits pouvant être labellisés. Ils n’effectuent jamais de recherche sur une vitamine ou un oligoélément qui pourrait être trouvé dans un produit qui ne serait pas forcément de leur marque… La recherche actuelle est donc simplement une histoire de marque et de gros sous : combien cela va rapporter au laboratoire ? Alors lorsque l’on voit des slogans de laboratoire dire : « Votre santé nous intéresse », c’est une honte ! Il devrait plutôt dire « Votre *mauvaise* santé nous intéresse » ce qui serait plus juste.

De plus, dans le domaine de la recherche, sans aller chercher la réponse sous le microscope, il serait intéressant d’élever le débat et de regarder ce qui a déjà été fait !! Il y a ainsi des pistes étonnantes qui n’ont jamais été étudiées. Ainsi, les millions d’euros collectés tous les ans pour la recherche (qui a trouvé quoi jusqu’à présent ?) seraient bien mieux utilisés à ces études simples et de bon sens, dont voici quelques exemples :

***Les traitements utilisés dans les autres pays*** ne sont pas étudiés sérieusement par la médecine conventionnelle, que ce soit des traitements ayurvédique, des traitements de médecine traditionnelle chinoise, de médecine traditionnelle africaine ou indienne. Par exemple, un excellent livre chinois « *Cancer = Death ? Treatment of cancer – The chinese way*» du Dr Xie Wenwei montre les résultats étonnants obtenus avec des plantes chinoises dans des cancers avancés. Pourquoi ces recherches ne sont pas rlayées chez nous ? Un autre exemple nous est fourni par le Dr Tubéry qui ramena d’Afrique une plante, le Desmodium, utilisée par les guérisseurs africains pour traiter les problèmes hépatiques, notamment les hépatites (virales et autres). Cette plante remarquable n’a pas encore suscitée le moindre intérêt chez les « grands » professeurs de médecine occidentaux, alors que les hépatites chroniques font des ravages parmi les malades !

Ainsi les médecines traditionnelles de nombreux pays pourraient sans aucun doute, apporter des solutions simples à de nombreux problèmes de santé que nous connaissons. Mais encore faudrait-il s’y intéresser avant qu’elles ne disparaissent.

***Les traitements dans les médecines naturelles*** sont négligés lamentablement par la médecine conventionnelle. Ce sont : lamicronutrition, l’acupuncture, la phytothérapie, l’homéopathie, l’isothérapie, la sophrologie, la médecine énergétique, l’EFT[[1]](#footnote-1), la micro-immunothérapie, etc. La liste de ces thérapies est très longue. Or, elles sont négligées ou bien elles sont simplement considérées comme de bons traitements complémentaires utiles pour le confort de la personne malade, mais aussi pour améliorer les symptômes liés à la maladie ou encore limiter les effets secondaires des traitements anticancéreux... ce qui est déjà pas si mal ! Mais elles font beaucoup mieux en traitant des maladies où la médecine conventionnelle est en échec, comme l’homéopathie sur les eczémas chroniques, les fleurs de Bach sur les phobies, la micro-immunothérapie sur les infections chroniques, les huiles essentielles sur les infections aigues, l’EFT sur les états de stress ou sur les douleurs, la méditation sur l’hypertension artérielle, la vitamine C sur les états cancéreux avancés, etc. ?

Comment la médecine conventionnelle peut-elle se permettre de rejeter ces médecines, qui sont d’excellents compléments à traitements habituels et qui apportent de solutions nouvelles et souvent peu onéreuses et peu productrice d’effets secondaires. Il serait temps d’effectuer des études sérieuses sur les résultats réalisés par ces traitements naturels,

***Des chercheurs ou des médecins indépendants*** ont découvert et souvent expérimenté des thérapeutiques généralement simples et peu agressives sur nombre de maladies. Ils n’ont jamais eu la possibilité de s’expliquer devant le corps médical et de démontrer le bien fondé de leur méthode de manière objective, alors qu’ils avaient pour la plupart des dossiers bien montés et des dizaines, voire des centaines de patients prêts à témoigner sur le bénéfice qu’ils avaient tiré de leur traitement. Les exemples sont nombreux, comme le Pr Beljanski sur ces traitement contre le cancer, les produits Solomides, l’appareil Prioré ou de celui du Lakhowski, le silicium organique de Loïc Le Ribault, les découvertes du Dr Gernez, etc… Ainsi un médecin de l’Est de la France a découvert il y a de nombreuses années un protocole de traitement contre les intoxications aux amanites phalloïdes. Or, il s’agit d’un champignon extrêmement vénéneux qui fait des dizaines de décès tous les ans en France. Comme personne ne voulait l’écouter, ce médecin a testé deux fois ce traitement sur lui-même en mangeant des amanites phalloïdes. A la 3ème tentative, « on » a envoyé les gendarmes pour lui interdire cette « tentative de suicide », mais « on » n’a toujours pas écouté ce qu’il avait à dire. Il était pourtant médecin ! De plus, la médecine a toujours beaucoup de mal à sauver ces personnes intoxiquées !

Ces chercheurs indépendants sont souvent calomniés, moqués, décriés, menacés d’interdiction d’exercer la médecine et donc obligés de partir de France pour continuer leurs travaux. L’ironie de la situation est que plusieurs années plus tard, ces thérapeutiques reviennent en France sous licence étrangère !

Bien sûr tous ces chercheurs n’ont pas forcément raison dans leurs résultats. Mais au lieu de les rejeter a priori et sans autre forme de procès, écouter et d’étudier honnêtement leurs idées, leur expérience et leur découverte. Car la médecine ne devrait négligé aucune piste… surtout quand on voit les millions de malades meurent tous les ans de cancer, de maladies cardiovasculaires, de sida ou autres… partout dans le monde. Des remèdes novateurs pourraient rendre de grand service…

***Les guérisons remarquables***, n’intéressent personne ! Regardez pour cela le très intéressant livre de Caryle Hirsnberg et de Marc Ian Barasch. Ces guérisons remarquables correspondent aux malades qui ont guéri alors que la médecine les avait considérés comme perdu, c’est-à-dire au-dessus de toute ressource thérapeutique.

Ce thème a déjà été évoqué dans une thèse de l’Université de Médecine de Montpellier 1 (France) de Yann Eugène Tiberghien (novembre 1994): « *Etude critique des évolutions favorables et des survies prolongées pour cancers très évolués* ». Notez au passage que les médecins parlent de « rémission spontanée », ou de « survie », car ils hésitent à parler de « guérison ».

Mais le comble est que personne ne s’intéresse à ces personnes guéries inexplicablement ! Certains médecins vont même jusqu’à leur dire qu’elles ont eu de la chance et qu’elles doivent faire attention aux rechutes éventuelles… Et les médecins les plus curieux se contentent de leur faire un bilan sanguin, histoire d’étudier leurs globules blancs et autres systèmes de défense. Cela n’a guère d’intérêt. C’est comme si l’on vous indiquait la direction de la Lune avec le doigt, et que vous, vous regardiez juste le bout du doigt et non la Lune !

A ces miraculés, pour ma part, il faudrait leur faire subir un interrogatoire de type… « policier » ! Il faudrait tout savoir. Il faudrait rechercher en premier lieu, ce qu’ils ont changé dans leur vie qui aurait pu les conduire à la guérison : remède naturel ; nutrition, traitements complémentaires, magnétiseur, règlement de conflits psychiques, déménagement, évolution spirituelle, traitement énergétique… que sais-je encore ? La plupart de ces personnes seraient prêtes à fournir tous ces renseignements, très heureuses d’être écoutées, et ainsi de pouvoir aider les autres malades à trouver le chemin de la guérison.

**Les guérisons miraculeuses**devraient également faire l’objet d’études approfondies par la médecine. Car un certain nombre pourrait ouvrir des pistes de recherches nouvelles sur certaines maladies. Comme par exemple, la femme miraculée par Sœur Thérésa, avait un cancer et une tuberculose. Quelques temps après leur rencontre, la jeune a guéri de ses deux maladies. Or, d’après certains auteurs, les infections comme la tuberculose correspondrait à un stade de guérison de cancer… Si tel est le cas, la guérison de cette jeune femme ne serait qu’une histoire de coïncidence : elle a rencontré Sœur Thérésa alors qu’elle était déjà au stade de guérison de son cancer ! Voici donc, une piste de recherche intéressante… Car, il ne faut pas oublier que le surnaturel est tout simplement un naturel que l’on n’explique pas… encore !!

Il existe des « ***peuples sans cancer****»*, (voir le livre du Dr J.P. Willem). Il conviendrait de les étudier à tous les points de vue : hérédité, biologie, alimentation, géobiologie, environnement, sociologie, psychologie, médecine locale, croyances… Cela a déjà été effectué en Crète où l’étude de l’alimentation a permis de découvrir tout l’intérêt du régime méditerranéen sur les maladies cardiovasculaires, les cancers, la maladie d’Alzheimer, etc. Il serait intéressant d’étudier les peuples n’ayant pas de maladie ou au moins dépourvu de telle ou telle maladie… Des équipes de chercheurs pluridisciplinairespourrait rapporter beaucoup d’informations significatives.

Il y a aussi ***les écrits et expériences laissés par nos ancêtres***. Comme J. Berger et L. Pauwels le conseillaient dans leur magnifique livre : « *le matin des magiciens*», il faudrait payer des « lecteurs professionnels » qui iraient dans toutes bibliothèques du monde pour y lire tous les livres oubliés mais pourtant pleins d’expériences et de découvertes, qui ont été faites par des hommes et des femmes que personne n’a jamais voulu écouter, et qui ont rassemblé les résultats de leurs travaux et de leurs observations dans un livre afin de les laisser à la postérité pour que peut-être un jour quelqu’un daigne s’y intéresser.

Actuellement, la recherche médicale ne s’intéresse qu’aux traitements *chimiques,* et toute la ***médecine physique*** a été abandonnée. Or, jusqu’à la période d’après guerre, tous les services hospitaliers français possédaient des appareils physiques à rayons X ou à ultraviolet, Infra Rouge, électrochoc, voir à courant électrique de bas voltage, en continu, discontinu ou alternatif. Il existe maintenant le laser, les infra-rouges lointains, les champs magnétiques pulsés, l’appareil Mora, le Physioscan, etc. Il serait très intéressant d’étudier objectivement tous ces appareils qui pourraient rendre des résultats inestimables.

La ***puissance de l’esprit*** sur le corps devrait aussi être développée. Car au leiu de se moquer ou de négliger l’effet placebo ou la pensée positive, il serait bien de les utiliser et de les développer. Quant on sait que l’effet placebo est responsable à lui tout seul de 35 % de résultats positifs obtenus avec un remède ou une thérapie, il y a lieu d’en prendre soin et de le développer… Car 35 % de bons résultats, il y a de nombreux traitements conventionnels qui aimeraient obtenir ce même résultat !

Ainsi, les traitements psychologiques pouvant stimuler les guérisons devraient être étudiés avec attention et développés comme la visualisation, la prière, la pensée positive, la méditation, l’EFT, le TAT[[2]](#footnote-2), ho’oponopono, etc.

Voici donc quelques pistes de recherches médicales qui sont simples, faciles à explorer et beaucoup moins onéreuses que les recherches classiques actuelles. Car il est plus facile de vérifier quelque chose qui est déjà « trouvé », que de rechercher quelque chose d’hypothétique et, bien sûr, non encore trouvé. Mais cela ne veut pas dire qu’il faut abandonner les recherches médicales conventionnelles qui sont riches d’enseignements, faute encore de résultats concrets notables. Par exemple la recherche contre cancer est effectuée actuellement par 35.000 chercheurs qui planchent sur ce problème depuis plus de 30 ans. Les résultats sont faibles malheureusement sur le plan thérapeutique. Ce n’est donc pas de chercheurs dont on a besoin, mais *de trouveurs*…

Aujourd’hui, les chercheurs savent de plus en plus de choses sur de moins en moins de sujets… spécialisation oblige ! Il serait donc intéressant de créer des ***comités inter-disciplinaires*** regroupant par exemple des médecins, des chercheurs, des vétérinaires, des biologistes, des tradipraticiens, des paramédicaux, etc. pour avancer plus vite dans la recherche médicale. Car il convient d’échanger des idées entre disciplines différentes et non à l’intérieur de la seule médecine comme cela est fait actuellement…. Dans le même esprit, il serait souhaitable d’avoir des personnes qui fassent la synthèse des connaissances des différentes disciplines. Cela demande une belle ouverture d’esprit, mais la santé de tous en dépend.

**Dr Luc Bodin**

[www.stageslucbodin.com](http://www.stageslucbodin.com)

1. Emotional freedom technique. [↑](#footnote-ref-1)
2. Tapas acupressure technique. [↑](#footnote-ref-2)